



La reprise de l'étude du tumulus à tombe à char de “ La Butte ” à Sainte-Colombe-sur-Seine (Côte-d'Or)

Laurent Olivier

► To cite this version:

Laurent Olivier. La reprise de l'étude du tumulus à tombe à char de “ La Butte ” à Sainte-Colombe-sur-Seine (Côte-d'Or). Bulletin de l'Association française pour l'étude de l'âge du fer, 2000, 18, pp.46-49. hal-02527210

HAL Id: hal-02527210

<https://hal.science/hal-02527210>

Submitted on 1 Apr 2020

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution - NonCommercial - NoDerivatives 4.0 International License

**LA REPRISE DE L'ÉTUDE DU TUMULUS
À TOMBE À CHAR
DE " LA BUTTE " À SAINTE-COLOMBE-
SUR-SEINE (CÔTE-D'OR)**

Laurent OLIVIER*

Ouvert en 1863 sous la direction d'Eugène Stoffel, le tumulus à tombe à char de " *La Butte* " à Sainte-Colombe-sur-Seine (Côte-d'Or) constitue le premier tertre monumental du Hallstatt récent qui ait fait l'objet de fouilles officielles en Europe. Les fouilles, réalisées par le service de voirie de la sous-préfecture de Châtillon-sur-Seine, devaient mettre au jour une sépulture à char de la seconde moitié du 6^{ème} siècle avant notre ère : les recherches permirent notamment d'observer une inhumation déposée sur la caisse d'un char à revêtement de plaques de tôle de fer. La tombe était associée à un riche parure composée d'une paire de bracelet et de boucles d'oreille en or. Le mobilier d'accompagnement de la sépulture paraît avoir comporté également de l'outillage – comme deux haches à douille carrée, en fer – tandis que des éléments de harnachement de cheval (mors, phalères et boutons en fer) avaient été placés à l'extrémité du timon du char. La plus grande part du mobilier a été déposée au 19^{ème} siècle au Musée des Antiquités nationales, à la suite d'un don de l'Empereur Napoléon III.

Cet important ensemble funéraire, conventionnellement rattaché à la " résidence princière " du " *Mont Lassois* " de Vix (Côte-d'Or), fait actuellement l'objet d'un programme de documentation scientifique, coordonné par le Musée des Antiquités nationales, en collaboration avec l'Institut d'Archéologie de l'Université de Londres et le Musée archéologique du Châtillonnais. L'objectif de ce projet est de rétablir – dans la mesure du possible – le contexte archéologique de l'ensemble de mobilier recueilli en 1863. Une première tranche d'étude, préalable à une intervention d'évaluation archéologique prévue à l'été 2000, a été effectuée en 1999. Les travaux ont consisté en le récolement et l'étude préliminaire

re des archives et des collections conservées au Musée des Antiquités nationales et au Musée archéologique du Châtillonnais de Châtillon-sur-Seine.

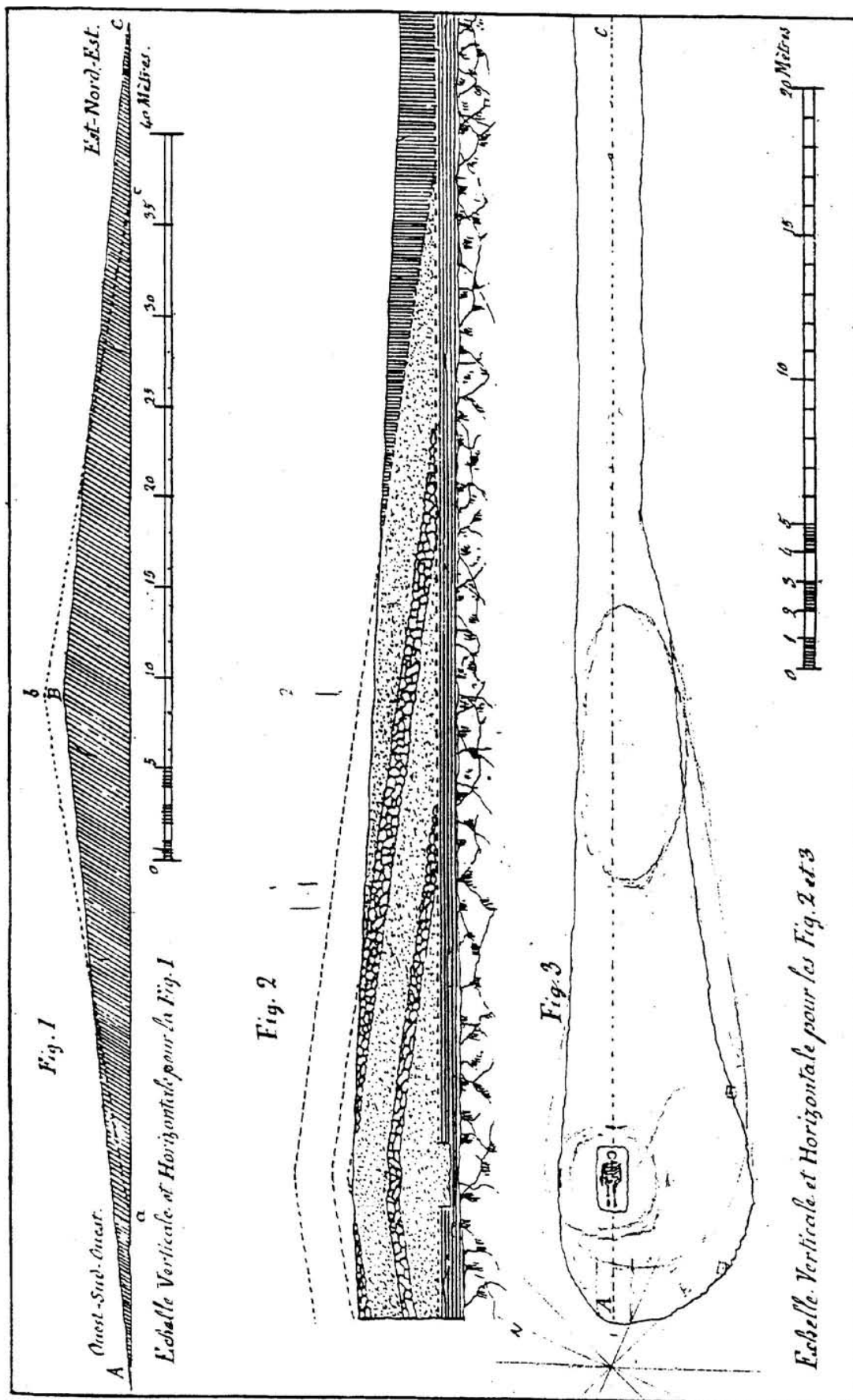
L'apport des études d'archives :

L'étude des archives conservées au Musée des Antiquités nationales a permis de découvrir une série de documents inédits, parmi lesquels les notes de terrain de Jules Baudouin prises lors de la fouille de 1863, ainsi que le rapport originel de la fouille, rédigé par l'agent voyer Salmon. Un autre document du M.A.N., pour l'essentiel inédit, est constitué par un projet de publication inachevé des fouilles des tumulus de " *La Garenne* " et de " *La Butte* ", rédigé vers 1877 par Baudouin. Au Musée du Châtillonnais, est conservé par ailleurs un recueil de planches figurant la stratigraphie et le dessin du mobilier des tumulus de Sainte-Colombe, réalisé par Baudouin. Les esquisses de la plupart de ces figures sont conservées au Musée des Antiquités nationales, avec les notes de Jules Baudouin.

Cette documentation montre que les recherches de 1863 se sont limitées à la réalisation d'une tranchée de 2,00 m de largeur, ouverte depuis la périphérie est du tumulus et arrêtée vers le centre du tertre. Après la découverte de la tombe à char, l'excavation devait être élargie en direction du sud au centre du tumulus, pour former un cratère d'environ 6,00 m de diamètre. Une autre extension devait également être pratiquée à l'emplacement d'un élément archéologique décrit comme un " *bûcher* ", qui avait été recoupé par la tranchée à un dizaine de mètres à l'est de la tombe centrale et qui paraît avoir été situé au niveau du sol ancien du tumulus.

Les relevés de stratigraphie réalisés par Baudouin montrent que la masse du tumulus avait connu au moins deux états successifs. Un premier tumulus, qui paraît avoir été édifié pour la sépulture à char découverte en 1863, était constitué d'une masse d'apports de sédiments argilo-calcaires, recouverte d'une chape de dalles de calcaire d'origine locale. Ce

*Musée des Antiquités Nationales. Château, BP 3030 78103 Saint-Germain-en-Laye.
e-mail : laurent.olivier@culture.gouv.fr



Profil stratigraphique du tumulus de "La butte" à sainte-Colombe-sur-Seine (Côte-d'Or) et plan schématique de la fouille de 1863, d'après J. Baudoin (1877).

monument funéraire initial paraît avoir été agrandi dans une seconde phase par un second apport de sédiments argilo-calcaires, également recouverts d'une chape de pierres. Ces deux séquences stratigraphiques principales paraissent avoir scellé un vieux sol développé au-dessus du substrat calcaire local. D'après les relevés de Baudouin, ce niveau avait été recoupé pour l'implantation de la tombe à char centrale.

On dispose encore de peu de précisions sur le contexte de la sépulture à char elle-même, qui était scellée sous un paquet de pierres de plusieurs mètres de côté. Le char avait été déposé avec son timon en position fonctionnelle et le véhicule devait se situer le long d'un des côtés d'une chambre funéraire en matériaux organiques qui n'a pas été observée à la fouille : les dimensions de cette construction pourraient avoir atteint, en l'occurrence, environ quatre mètres de côté. D'après les relevés de Baudouin, la stratigraphie d'effondrement de la chambre n'a affecté que la première série d'apports qui pourrait identifier le premier état du tumulus.

L'étude des collections anciennes :

L'essentiel du mobilier de la fouille de 1863 est conservé au Musée des Antiquités nationales. La plupart des fragments recueillis appartiennent aux éléments d'un char de type Pare 7 : les boîtiers de moyeu, en tôle de fer moulurée, sont de type Cannstatt et sont terminés par des chapeaux d'essieu également en fer, de type Wellenburg. Les rayons, au nombre de huit par roue, étaient revêtus de chemises cylindriques en fer. Les bandages de roues, à clous à tête circulaire plate espacés sur la bande de roulement (type Pare D), appartiennent au type VII de la typologie de Pare. La caisse était équipée de plaques de revêtement d'angle de caisse ainsi vraisemblablement que de clous à tête à renflement hémisphérique en fer. Des vestiges minéralisés de feuilles de cuir à décor géométrique estampé pourraient appartenir à un décor de caisse. L'étude des vestiges de bois minéralisé, conservés à l'intérieur des pièces en fer du char, a été réalisée par Willie Tegel (*Labor für Holzanalyse* de Singen-Bohlingen, R.F.A.) : elle a montré que

réalisé en frêne, tandis que l'axe de la charnière du timon avait fabriqué en cornouiller, un bois particulièrement dur et résistant. On notera que les éléments de roues du char présentent par ailleurs des traces de tissus minéralisés, qui semblent bien provenir d'un emballage du véhicule dans la tombe.

Le mobilier conservé au Musée archéologique du Châtillonnais complète celui du Musée des Antiquités nationales et comprend notamment de nombreux fragments de clayonnage. Ces vestiges d'habitat sont associés à une série de fragments de céramique, comportant des formes à décor de cannelures, qui paraissent devoir être attribuées au début du Bronze final. Cet ensemble, qui n'appartient manifestement pas au mobilier du monument funéraire du premier âge du Fer, pourrait provenir d'une formation stratigraphique conservée sous la masse du tumulus, qu'indiquent parallèlement les profils stratigraphiques de Baudouin.

Perspectives :

La reprise des collections et des données anciennes permet de consolider notablement les connaissances sur le contexte chrono-stratigraphique de l'assemblage de mobilier funéraire déposé au Musée des Antiquités nationales. Ces travaux soulèvent parallèlement de nouvelles questions, en montrant notamment que le tertre monumental de " *La Butte* " a manifestement connu plusieurs états d'édification, dont la tombe de 1863 ne constituerait apparemment que l'un des épisodes. Les recherches d'archives et l'analyse des collections s'accordent par ailleurs à souligner l'existence d'au moins une phase d'occupation antérieure à l'édification du monument funéraire qui paraît appartenir, dans l'état actuel des données, à l'âge du Bronze. Il reste maintenant à éprouver ces hypothèses sur le terrain, en déterminant en particulier la stratigraphie générale du monument funéraire et sa chronologie.

Remerciements :

Tous nos remerciements vont à Jean-Louis Coudrot, Conservateur du Musée

archéologique du Châtillonnais, qui nous a donné accès à la documentation et aux collections archéologiques du musée. Nous remercions également Monsieur Jean-Michel Maréchal, exploitant agricole de la Ferme de la Grange-Emery à Châtillon-sur-Seine (Côte-d'Or), qui nous a accordé l'autorisation d'examiner sur place les vestiges actuels du tumulus de " La Butte ".

Bibliographie :

Duval, A. 1987 : Sainte-Colombe. Dans : Mohen, J.P., Duval, A. et Eluère, C. (dir.) : *Trésors des Princes Celtes*. Paris, Réunion des Musées Nationaux : 69-71, fig. 83-86.

Flouest, E. 1876 : Les tumulus des Mousselots, près Châtillon-sur-Seine (Côte-d'Or). *Bulletin de la Société des Sciences de Semur* : 1-88.

Henry, F. 1933 : *Les tumulus du département de la Côte-d'Or*. Paris, E. Leroux : 170-171.

Joffroy, R. 1957 : Les sépultures à char du Premier âge du Fer en France. *Revue Archéologique de l'Est et du Centre-Est*, VIII, 1-2 : 64-73, fig. 16-17 et pl. II.

Pare, C.F.E. 1992 : *Wagons and Wagon-graves of the Early Iron Age in Central Europe*. Oxford, Oxford Committee for Archaeology, Monographie 35.